

## Communiqué de presse

Le 2 Octobre 2008

### JEUNES RADIOLOGUES ET BIOLOGISTES : ADIEU LA VILLE !

Lors de la présentation du PLFSS 2009, notre ministre de tutelle nous a, une nouvelle fois, démontré sa vision personnelle de la sémantique. En effet, tenter de faire passer comme synonymes ou complémentaires des termes tels que qualité des soins et efficience des soins, avec rigueur budgétaire, relève de l'exploit.

Parmi les réformes annoncées : de nouvelles coupes dans les cotations d'examens de radiologie et de biologie, au titre des avancées technologiques qui selon nos gouvernants améliorent "le volume de vente". Ceci après une baisse de cotation intervenue l'an dernier.

Notre système de santé marche donc à reculons, en diminuant la rémunération et le nombre d'actes, là où nous sommes déjà la lanterne rouge européenne en nombre d'appareils d'imagerie lourde.

Rappelons aussi que l'exercice de ces praticiens ne se résume pas à faire tourner une machine, cette dévalorisation systématique de l'acte intellectuel est intolérable.

De plus, ces spécialités ont la particularité d'être parmi les plus importantes en termes d'investissement, lorsqu'un jeune praticien désire s'installer. L'endettement est énorme, et toujours croissant, avec des charges et des équipements de plus en plus importants. Il est donc évident **qu'une nouvelle diminution tarifaire pour ces jeunes spécialistes, entraînerait tout simplement la non viabilité d'une installation en libérale.**

Nous prévenons donc solennellement nos dirigeants qu'une dévalorisation tarifaire de la radiologie ou de la biologie, découragerait définitivement les jeunes médecins à s'installer en ambulatoire, préférant rester remplaçants ou dans un milieu hospitalier bien moins risqué. A terme, c'est la qualité des soins de ville qui est en péril, et la santé de nos concitoyens.

La CSMF Jeunes Médecins s'oppose donc catégoriquement à cette initiative, qui nous ramènerait à pratiquer la médecine de ville comme au début du XX<sup>e</sup> siècle.